

ANIMA COMPAGNIE PRÉSENTE



# LA NUIT QUI VIENT

Dossier de présentation - Projet de création

<https://animacompagnie.fr>

# DISTRIBUTION

Écriture et Mise en scène : Pierre Koestel

Jeu : Jeanne Michel, Lucie Raimbault, Maxime Dubreuil

Création lumière & régie générale & lumière : Agathe Geffroy

Conception graphique & création costumes : Estelle Boul

Constructeur de décor et concepteur : Tom Desnos

Création sonore : Pierre Marais

Chargée de production et crédit photos : Anne Louchard

Durée du spectacle envisagée : 1h45

A partir de 15 ans

anima\*  
compagnie

## SOMMAIRE

1- LE SPECTACLE

2- NOTES D'INTENTIONS DE L'AUTEUR

3- NOTES D'INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

4- CALENDRIERS DE CRÉATION ET DE REPRÉSENTATIONS

5- EXTRAIT DU TEXTE

6- ÉQUIPE

7- LA COMPAGNIE

8- ACTIONS CULTURELLES

9- BIBLIOGRAPHIE ET FILMOGRAPHIE

10- PARTENAIRES

11- CONTACTS



# 1- LE SPECTACLE

Suite à la coopération fructueuse avec l'auteur Pierre Koestel, (dramaturge diplômé de l'E.N.S.A.T.T. à Lyon en 2018), lors de la précédente création *LES ECOEURCHÉES* et à notre volonté commune de poursuivre nos recherches artistiques ensemble, une nouvelle commande d'écriture a été passée auprès de lui. **La création sur plateau est prévue en 2022, pour une sortie sur la saison 2022/2023.**

Celle-ci prend racine sur le terreau des théories conspirationnistes, aux sources douteuses, étalées sur le réseau internet qui peuvent s'avérer dérangeantes et dangereuses.

Dans notre époque contemporaine, certaines de ces théories font parfois écho à des heures plus sombres de l'histoire où les nationalismes ont gagné du terrain...

Elles se cachent souvent derrière un profil dénonciateur des injustices consécutives à notre économie ultra-libérale.

Insidieusement, ces théories peuvent résonner avec le militantisme altermondialiste et séduire en premier lieu les esprits en mal de justice sociale, notamment chez les jeunes gens.

La révolte est naturelle et nécessaire à la construction personnelle et permet de ré-interroger ce que les générations précédentes ont bâti.

Mais comment éviter que cette révolte intime ne soit pas récupérée par des personnes ou groupes manipulateurs malveillants qui maîtrisent la communication et ses outils ?

Notre volonté est de proposer une fiction ancrée dans le réel des années 2010 à destination des adolescents proches de l'âge adulte qui s'intéressent aux questions de la Cité -au sens athénien du terme-, et sont tentés de s'engager en politique et/ou activisme. Comment imaginer sa place dans le collectif ? Comment s'y intégrer tout en conservant son intégrité et son discernement ? Comment cultiver son pouvoir créateur d'un nouveau monde, à petite échelle ?

Nous imaginons cette création, fondée sur une amitié entre trois adolescent.e.s qui se délite au fur et à mesure des choix et directions de vie prisent par chacun.e à l'âge adulte.

Quelles traces restent des amitiés fusionnelles ? Quelles douleurs apparaissent dans le processus de séparation selon les profils sociaux et psychologiques ? Ce processus peut-il amener un être à se tourner vers un nouveau groupe, même virtuel, ou un nouvel ami qui invite à plus de radicalité ?

Cette création ne veut pas être moralisante ni culpabilisante. L'enjeu étant, à l'instar du spectacle *Les Ecoeurchées*, de mettre à jour les rouages cognitifs à

l'œuvre dans ce type de démarche personnelle, sans négliger l'humour et l'autodérision.

Trois comédien.ne.s sont présents sur cette nouvelle création :

Jeanne Michel, Lucie Rimbault, et Maxime Dubreuil.

Pierre Koestel prend en charge l'écriture et la mise en scène.

Enfin quatre technicien.ne.s (dont trois personnes ayant déjà été présentes sur nos créations précédentes) complètent l'équipe : Agathe Geffroy, Estelle Boul et Pierre Marais ; ainsi qu'une personne en plus à la création vidéo et construction de décor : Tom Desnos.

Jeanne Michel & Lucie Rimbault



## 2- NOTES D'INTENTIONS DE L'AUTEUR

C'est l'histoire d'un groupe d'amis. Au départ, ils sont trois. Ils s'appellent Eliott, Cassandre et Stella. Ils se rencontrent au lycée. Aiment faire la fête. Rêvent de partir en voyage. Cherchent à construire leur vie. Des adolescents ordinaires, en somme. Un jour, Eliott disparaît sans donner d'explications. Les deux autres essaient de comprendre son geste. En vain. Le groupe se dissout. Le temps passe. La vie suit son cours. Stella n'a pas quitté la ville où ils ont grandi. Cassandre s'est installée à Paris, d'abord pour poursuivre ses études, ensuite pour y travailler en tant que journaliste. Quelques années plus tard, cette dernière se remémore leur histoire. Elle tente de reprendre contact avec Stella. Son appel ravive la mémoire des deux jeunes femmes. Au fil de leurs souvenirs, on revient sur les événements qui ont marqué leur parcours, pour tenter de comprendre ce qui leur est arrivé.

*La Nuit qui vient* est l'histoire d'une quête, avant tout initiatique, où chacun est à la recherche de soi, autant que d'une place à occuper dans le monde. C'est aussi celle d'une enquête, pour rassembler les pièces d'une énigme insoluble, celle d'une disparition inattendue, en regard de laquelle revient inlassablement la même question : où se situe la vérité ?

Dans cette pièce, il y a la volonté de faire retour sur la décennie qui vient de se clore. Pour essayer de faire le point, comprendre où nous en sommes aujourd'hui, alors qu'une nouvelle décennie vient tout juste de commencer, de manière brutale, avec l'arrivée du covid. Essayer, également, de saisir les transformations qui ont changé notre rapport au monde et à la société. D'abord à travers les innovations technologiques, telles l'explosion des smartphones et des réseaux sociaux, qui encouragent un repli toujours plus affirmé sur nos univers intimes et familiers. Ensuite, dans la manière dont nous ont affecté certains événements et décisions politiques qui constituent notre histoire récente. Souvent, revient cette impression : que l'impensable s'est produit. « Cela ne pouvait pas arriver ». Et pourtant, le changement climatique advient beaucoup plus rapidement que nous ne voulions bien le concevoir, et Donald Trump a pris la tête de la première puissance mondiale pendant quatre ans.

De ces bouleversements, naît un rapport différent à la réalité et à la vérité. De nouveaux concepts semblent avoir émergé : les « fake news », le « fact checking », la « post-vérité »... quand d'autres, plus anciens, auraient gagné du terrain, telles les théories du complot qui pullulent en cette période de pandémie. Pourtant, on aurait tort de croire que ces phénomènes ont un caractère véritablement inédit : les « fake news » ne sont-elles pas une version 2.0 des bonnes vieilles rumeurs ? Et les théories du complot n'ont-elles pas toujours été une façon rassurante et simpliste de donner un sens à une réalité qui n'en a pas beaucoup ? En revanche, ce qui semble avoir changé, c'est la visibilité qui leur

est accordée aujourd'hui, et les moyens de diffusion qui y sont associés, dans un contexte où l'on se détourne de plus en plus des discours officiels et où une défiance vis-à-vis des élites ne cesse de croître. Pourtant, ce qui compte ici, ce n'est peut-être pas tant de savoir qui a tort ou a raison, mais de saisir ce qui fait symptôme pour notre société. Car derrière cette défiance croissante, il y a le besoin du plus grand nombre d'avoir voix au chapitre. Dès lors, il ne s'agit plus forcément de se mettre d'accord, mais d'affirmer. Son opinion, ses croyances, son appartenance... Afin d'être entendu et d'avoir (enfin) le sentiment d'exister. Croire en un récit, même mensonger, c'est trouver sa place parmi ceux qui ont les mêmes convictions que nous. C'est rencontrer ses semblables en pointant du doigt son ennemi. Derrière cette crise de sens, il y a peut-être une crise des identités. Ceux qui ont été invisibilisés refusent de rester plus longtemps dans l'ombre. Il y a là une véritable nécessité démocratique : reconnaître la pluralité et la diversité qui animent nos sociétés. Mais il y a également un danger, ou du moins une limite : que la croyance et le ressentiment se substituent à la raison, avec ce que cela comporte d'obscurantisme et d'ébranlement pour le devenir collectif.

Comment faire encore sens commun quand nous n'avons plus la même façon de voir et de définir le monde ? Quand nos communautés virtuelles semblent avoir plus de poids que notre communauté civile ? La démocratie, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est-elle encore capable de répondre à nos attentes et de nous permettre de nous rassembler ? La vérité n'est-elle plus un critère nécessaire et/ou enviable pour faire advenir du sens ?

Ces questions trouveront à s'incarner dans le parcours des différents personnages de la pièce, qui, chacun à leur manière, auront un rapport aux événements de l'histoire, à la recherche de sens et au collectif. En même temps, il y aura ce mystère à résoudre : l'abandon inexplicable de leur ami. Comment réussir à comprendre son geste ? Quelle explication lui donner ? D'ailleurs, est-il vraiment parti de son plein gré ? En l'absence de réponses, le doute se creuse et les hypothèses se déploient. Comment parvenir, dès lors, à s'apaiser, du moins à se rassurer, pour continuer à vivre malgré tout avec une telle béance ?

Après la perte, il y a la nécessité de reconstruire. À l'image d'une société en plein bouleversements, où l'impression d'être dessaisi de la réalité ne cesse de croître, où l'on se demande ce qu'on peut encore croire comme vérité, c'est l'histoire d'un deuil et d'une métamorphose qui se raconte ici : celle d'individus qui s'arrachent peu à peu à l'adolescence, et peut-être même, à leur amitié, pour trouver enfin leur place dans un monde qui les voit désormais comme des adultes.

Pierre Koestel

### 3- NOTES D'INTENTIONS DE MISE EN SCÈNE

*La nuit qui vient* est une pièce construite en trois mouvements, chacun articulé autour du point de vue de l'un des personnages. A la manière d'un puzzle, elle invite les spectateurs à retracer le fil des événements, aussi bien intimes que collectifs, passés que présents, pour reconstruire du sens et remettre dans l'ordre les éléments de cette histoire contrariée.

Dans le premier mouvement, nous suivons le parcours de Cassandre, qui passe une soirée de la fin de l'année 2019 dans son appartement à Paris. Le deuxième mouvement se déroule quelques jours plus tard, lorsque Stella s'apprête à fêter le jour de l'an 2020. Le dernier, qui se concentre sur le personnage d'Eliott, nous ramène quelques années en arrière, en juin 2016, alors que ce dernier prend la décision de partir sans prévenir personne.

Pour nous, l'enjeu consiste à trouver une dynamique de plateau qui nous permette de voyager facilement entre les époques, les lieux et les situations. Nous envisageons donc la scène avant tout comme un espace mental, dans lequel chacun des personnages convoque ses souvenirs, en même temps qu'il évolue dans le présent de la fiction. Concrètement, la scénographie sera relativement épurée et construite autour d'éléments de décor qui puissent suggérer l'endroit où nous nous trouvons : une démarcation au sol, un canapé, des verres à boire... disposés différemment en fonction de l'évolution de la pièce. La conception technique (son, lumière et vidéo) viendra compléter et enrichir cette dynamique pour donner du rythme au spectacle. De plus, et dans la mesure où nous mettrons en scène des univers intimes, elle servira également à développer tout un travail sur le ressenti et l'intériorité des personnages, dans le but de les rendre sensibles aux spectateurs.

La vidéo nous permettra également de construire un dialogue avec les nouvelles technologies (smartphones, ordinateurs, et plus largement tous types d'écrans) pour raconter la manière dont celles-ci influencent notre appréhension du monde, notre rapport à l'autre et au vrai. A la manière de traces ou de preuves, tous les éléments projetés serviront à nourrir le travail d'enquête auquel les spectateurs seront invités à participer.

Dans notre esthétique de plateau, nous veillerons donc à dessiner des lignes de tensions particulières : entre le jeu et l'authenticité, le faux et le vrai, le mensonge et la vérité, le virtuel et le réel, pour venir troubler la perception des spectateurs sur la réalité qu'ils découvrent dans le temps de la représentation. Il s'agira autant de déployer une histoire que de leur faire vivre une expérience sensible, pour tenter de raconter et d'interroger le rapport que nous entretenons avec notre époque, suite aux différentes crises que nous avons connues ces dernières années, et alors qu'il devient de plus en plus difficile de trouver un sens commun pour comprendre ce qui (nous) arrive.

Pierre Koestel

## 4- CALENDRIERS DE CRÉATION &

## DE REPRÉSENTATIONS

### CALENDRIER DE CRÉATION au 20/03/21 pour *La Nuit qui vient*

DATES	ÉTAPES DE LA CRÉATION	LIEUX DE RÉSIDENCE
7 au 11 décembre 2020 (5 j)	Écriture au plateau	<b>L'Atelier des Arts vivants CHANGE (53)</b>
28 juin au 2 juillet 2021 (5 j)	Écriture au plateau	<b>Espace culturel le Reflet, SAINT-BERTHEVIN (53)</b>
11 au 30 octobre 2021	Résidence d'écriture de l'auteur Pierre Koestel	<b>La Chartreuse de VILLENEUVE LEZ AVIGNON (30)</b>
6 au 17 décembre 2021 (10 j)	Écriture au plateau + Mise en jeu du texte	<b>Studio du Théâtre de Laval LAVAL (53)</b>
7 au 14 mars 2022 (7 j)	Mise en scène + répétition publique le 10/03/2022	<b>Espace Clair de Lune, ERNÉE (53)</b>
15 au 19 mars 2022 (5 j)	Mise en scène hors technique	<b>Petit théâtre des Quinconces, LE MANS (72)</b>
9 au 19 mai 2022 (10 j)	Mise en scène + action culturelle écriture au plateau	<b>Pôle culturel de scène Anjou, BELLEVIGNE- sur-LAYON (49)</b>
21 au 28 Juin 2022 (7 j)	Mise en scène + répétition publique le 23/06/22	<b>Théâtre Les Trois Chênes, LOIRON (53)</b>
28 octobre au 04 novembre 2022 + 19 au 25 novembre 2022 (10 j)	Mise en scène avant sortie de création	<b>Théâtre Les Trois Chênes, LOIRON (53)</b>

## PROMESSES D'ACHATS au 18/11/2021

DATES	NOMBRE DE DATES	LIEUX DE REPRÉSENTATIONS
<b>SORTIE DE CRÉATION 25 novembre 2022</b>	<b>1 REP Tout Public</b>	<b>Théâtre Les Trois Chênes LOIRON (53)</b>
<b>29 novembre 2022</b>	<b>1 REP SCO</b>	<b>Pôle culturel BELEVIGNE-SUR-LAYON (49)</b>
<b>19 janvier 2023</b>	<b>1 REP Tout Public</b>	<b>Espace Clair de Lune Saison 3E, ERNÉE (53)</b>
<b>27 janvier 2023</b>	<b>1 REP Tout Public</b>	<b>Les Ondines Saison culturelle de CHANGÉ (53)</b>
<b>16 et 17 mars 2023</b>	<b>1 REP Scolaire + 1 REP Tout Public</b>	<b>Le Kiosque MAYENNE (53)</b>
<b>Automne 2023</b>	<b>1 REP Scolaire + 1 REP Tout Public</b>	<b>Le Carré, scène nationale CHÂTEAU-GONTIER (53)</b>
<b>Automne 2023</b>	<b>1 REP Scolaire + 1 REP Tout Public</b>	<b>Le Théâtre LAVAL (53)</b>



## 5- EXTRAIT DU TEXTE

52.

STELLA. – Je suis Trinity dans Matrix.

ELIOTT. – Mais comment elle fait ?

STELLA. – « Néo, je n'ai plus peur maintenant. L'Oracle m'a prédit autrefois que celui dont je tomberais amoureuse, cet homme serait l' élu de l' espèce humaine. Maintenant, je sais qu'il ne t'ont pas tué. Je vais te ramener, parce que je t'aime, Néo. »

ELIOTT. – Mais comment tu fais pour deviner à chaque fois ?

STELLA. – Je suis trop forte, qu'est-ce que tu veux ?

ELIOTT. – Je t'en mets un autre. Attends deux secondes, j'ai une idée.

STELLA. – Ça va, Cassandre ? Tu dis plus rien.

CASSANDRE. – Je suis en train de réfléchir. J'arrive pas à trouver qui je suis.

ELIOTT. – C'est bon. Ferme les yeux.

*Eliott colle un post-it sur le front de Stella. Il rit.*

STELLA. – Eliott ?

ELIOTT. – Oui ?

STELLA. – Pourquoi tu rigoles comme ça ?

ELIOTT. – Pour rien.

STELLA. – T'aurais pas mis la quéquette à Jacques Chirac, par hasard ?

ELIOTT. – Mais comme tu sais ?

STELLA. – T'es vraiment un boloss.

CASSANDRE. – Du coup, tu bois. Il boit on est d'accord ?

STELLA. – On est d'accord.

*Il boit.*

ELIOTT. – Ok, j'en ai un autre. Promis, cette fois, c'est pas une blague.

STELLA. – Cassandre, c'est à toi.

CASSANDRE. – Ok. Je récapitule : je suis un homme. Connue. Très connue. J'écris des

romans. Est-ce que je suis mort ?

STELLA. – Oui.

CASSANDRE. – Est-ce que je suis Gustave Flaubert ?

STELLA. – Non. Tu bois.

*Cassandra boit.*

*Eliott colle un nouveau post-it sur le front de Stella.*

STELLA. – À toi, Eliott.

ELIOTT. – Alors, je suis une femme. Réelle. Mais morte. On m'a assassinée. Il y a longtemps.

CASSANDRE. – Oui.

ELIOTT. – Je suis pas française. Je suis très connue. Et je viens d'une famille royale.

STELLA. – Oui.

CASSANDRE. – Allez, c'est quand même assez facile.

STELLA. – Cassandra, fais pas ta mauvaise joueuse.

CASSANDRE. – Mais c'est chiant : il trouve jamais rien.

ELIOTT. – Lady Di ?

STELLA. – Perdu. Tu bois.

*Eliott s'exécute.*

CASSANDRE. – Lady Di ? Franchement, Eliott ? Lady Di est morte il y a dix ans dans un accident de voiture.

STELLA. – Et alors ?

CASSANDRE. – Dix ans : c'est pas ce que j'appellerais longtemps.

ELIOTT. – Il paraît que c'était pas un accident.

CASSANDRE. – Quoi ?

ELIOTT. – La mort de Lady Di. Il paraît que c'est la famille royale qui aurait voulu se débarrasser d'elle. Me regardez pas comme ça, c'est pas moi qui l'invente, c'est parce que. En fait, je me souviens plus très bien de l'histoire, mais en fait, c'est les services secrets britanniques, le MI truc, là, c'est eux qui l'auraient tuée. Il y a dix ans. Sur les ordres de la reine d'Angleterre. Et qui ont ensuite étouffé l'affaire. Parce que, en fait, elle était enceinte. Lady Di, je veux dire. Enceinte de son amant, là, je sais plus comment il s'appelle, ce mec. Il

est mort avec elle dans la voiture. Ou alors c'était juste parce qu'elle sortait avec un arabe ? Oui. Pardon, je raconte mal. Je reprends depuis le début. Parce qu'en fait, son amant, à Lady Di, il était arabe, et du coup, la reine d'Angleterre, elle était pas chaude, limite raciste, quoi. Pour elle, ça donnait pas une bonne image de la famille royale. Voilà. Du coup, Lady Di. Non. Peut-être qu'elle était pas vraiment enceinte, en vrai. Mais elle, la reine Elisabeth machin, elle voulait pas que ça se mélange. Le sang, je veux dire. Avec un arabe et une femme de. Une femme royale, quoi. Elle voulait pas d'un métisse dans la famille. Qu'elle soit enceinte ou pas. Lady Di. Par rapport à l'héritage. Et donc, voilà : ils l'ont tuée. Ils ont tué Diana. C'était pas vraiment un accident de voiture.

*Un temps.  
Stella éclate de rire.*

CASSANDRE. – C'est des conneries, Eliott. Faut pas croire tout ce que tu trouves sur Internet.

ELIOTT. – Je l'ai pas vu sur Internet.

STELLA. – Non, sur Internet, il regarde seulement du porno. Il rêve des seins de Clara Morgane.

ELIOTT. – C'est faux. Je regarde jamais de porno.

STELLA. – Arrête. Je suis sûre que chez toi, t'es branché sur ta bite en permanence. Pourquoi tu me regardes comme ça ? Je te juge pas. Il faut vivre, Eliott. Et il faut pas avoir honte de ses désirs.

CASSANDRE. – Bon, on continue la partie ou pas ?

*Un temps. Stella réfléchit.*

STELLA. – Est-ce que je suis. Katsumi ?

ELIOTT. – Stella, tu me tues.

CASSANDRE. – Tu triches, elle triche. C'est obligé, tu peux pas trouver comme ça. J'arrête de jouer.

STELLA. – Je vous jure que j'ai pas triché. C'est juste pas de ma faute si Eliott est un gros pervers.

*Cassandra enlève le post-it qu'elle a sur le front.*

CASSANDRE. – Victor Hugo. Ok.

STELLA. – Quoi ? Ça te plaît pas ?

ELIOTT. – Et moi ? (*Il regarde son post-it*). Sissi l'impératrice.

STELLA. – C'est fou ce que t'es mauvaise perdante, Cassandra.

## 6- ÉQUIPE

### Pierre Koestel, écriture et mise en scène :



Né en 1989, Pierre Koestel est comédien et écrivain de théâtre. Après des études littéraires et une formation en art dramatique, il intègre en 2013 la première promotion du master de Création littéraire de l'Université Paris 8, mis en place par Olivia Rosenthal et Lionel Ruffel, puis le département Écrivain dramaturge de l'ENSATT en 2015, co-dirigé par Enzo Cormann et Samuel Gallet.

Il a notamment écrit des textes à destination des adolescents : *Loud*, mis en lecture par Grégory Faive lors de la 19<sup>e</sup> édition du Festival Regards Croisés à Grenoble, sélectionné par le comité de lecture du JTN, mis en espace par Matthieu Roy à Théâtre Ouvert dans le cadre d'une EPAT avec l'École du Nord, et lauréat des Encouragements de l'Aide à la Création d'Artcena. *Les Ecoeurchées* pour l'Anima Compagnie (Mayenne), *Basalte*, une commande du Théâtre Am Stram Gram (Genève) mise en scène par Tamara Fischer dans le cadre du « Théâtre c'est (dans ta) classe », ou

encore *Elio* pour la Fédération - Compagnie Philippe Delaigue (Lyon).

Il travaille également comme dramaturge auprès de Nagy Souraty pour *Astrocytes*, un poème dramatique et visuel créé entre le Liban et la France, et collabore avec Jérémy Ridet (Full Frontal Théâtre, Paris) pour *Dans sa chambre*, une création librement inspirée de *La Métamorphose* de Kafka, et avec Antonin Rey (L'Ensemble des Possibles, Paris) sur l'écriture d'un spectacle musical inspiré du mythe d'Orphée.

Son dernier texte, *La Ceriseraie*, qui gravite autour de l'œuvre de Tchekhov, est créé au printemps 2021 à Cotonou dans une mise en scène de Marie Demesy.

En parallèle, il anime régulièrement des ateliers d'écriture, notamment auprès de publics scolaires et d'étudiants.

### Jeanne Michel, comédienne :

Après des études théâtrales au Lycée Rousseau de Laval de 1994 à 1997; Jeanne Michel continue le théâtre en amatrice pendant une dizaine d'années où elle va creuser les techniques d'improvisation et le clown contemporain. Elle décide de se professionnaliser en 2009.

Elle jouera *Rêver peut-être* de Grumberg puis un solo de 20 minutes écrit et mis en scène par Jérôme Rousselet de la compagnie Pakapaze. De 2010 à 2015, elle joue avec lui quelques pièces courtes sur la cause écologique et/ou sociale.



En 2012, elle est membre fondatrice de l'Anima compagnie.

Elle y développe entre autres « l'intervention théâtrale », aux couleurs satiriques et humoristiques suite à des commandes institutionnelles ou associatives en Pays de la Loire. Elle crée aussi deux propositions pour les salles de spectacles (jeu et écriture ou mise en scène) *Voilà* et *Anima*.

En 2015, elle monte le spectacle de rue *La Mouette, service compris*. Cette comédie burlesque faite d'absurde, de théâtre gestuel, et de danse sera jouée une trentaine de fois dans des festivals dont «Les 3 Eléphants», «La Chalibaude» ou «Les Embuscades», le Off d'Aurillac ou Chalon dans la rue en 2018.

De 2015 à 2018, elle crée des lectures de rue avec le conteur Manu Grimo, de la compagnie des Arbres et des Hommes.

Depuis 2017, elle est artiste associée avec Lucie Raimbault qui a rejoint l'Anima Compagnie. Ensemble, elles sont à l'initiative du spectacle *Les Ecoeurchées* qui est très bien accueilli et d'ailleurs sélectionné pour le festival du Chainon Manquant édition 2021.

Elle participe régulièrement à des sessions de formation professionnelle. La dernière datant d'août 2020 avec Jean-Yves Ruf et Frédéric Meyer de Stadelhofen.

Actuellement, elle joue dans l'adaptation de *Zaï Zaï Zaï Zaï*, la BD de Fabcaro, au sein de la compagnie Mash Up à Poitiers, sous la direction d'Angélique Orvain. Elle est aussi récitante dans une version Klezmer de *Pierre et le Loup* de Prokofiev, dirigée par Nicolas Marchand.

## Lucie Raimbault, comédienne :

Lucie Raimbault suit des études littéraires avant de s'engager dans une formation de trois ans dans les conservatoires de la ville de Paris. En 2013, elle obtient son D.E.T. après deux ans passés à l'E.D.T. 91. (dir. Christian Jéhanin).

Avec la compagnie Bewitched, elle joue puis met en scène *Le mariage forcé* dans une version contemporaine et bifrontale en plein air (2014).

Lucie cherche essentiellement les ponts entre les choses, entre les arts et travaille autour d'un leitmotiv : l'articulation entre la danse et le théâtre. C'est dans cet intervalle qu'elle inscrit son travail, notamment avec la compagnie Appel d'Air dans les créations *Respirer* et *Suivront un homme et une femme* (2011).

Avec le collectif Satori, Lucie est comédienne dans *Mots pour maux* (2015), puis alterne jeu et danse au sein d'*Hilo* (2018).



Elle intègre la compagnie danse-théâtre du Gestuaire en 2017 (dir. Danielle Maxent), à l'occasion de la création du spectacle *Philippina*.

Depuis 2015, Lucie partage son temps entre l'enseignement de l'art dramatique sur différents territoires en Mayenne (principalement au conservatoire de Laval), tout en conservant l'expérience de la scène.

Elle est aussi à l'origine d'un festival artistique, transdisciplinaire et itinérant, dont elle assure la direction artistique : « *Des Tréteaux dans le Cloître* » (2016, 2017) et « *Des Tréteaux sans les forges* » (2018).

En 2017, Lucie rejoint Jeanne Michel au sein de l'Anima compagnie. Ensemble, elles créent *Les Ecoeurchées* et co-dirigent la compagnie en tant qu'artistes associées et comédiennes.

Elle joue également dans l'adaptation de *Zaï Zaï Zaï Zaï*, la bande dessinée de Fabcaro, au sein de la compagnie Mash Up et sous la direction d'Angélique Orvain.

## Maxime Dubreuil, comédien :



Né en 1981 à Laval, il suit une formation de comédien au sein de l'École de la Comédie de Saint-Étienne de 2000 à 2003.

Après ces trois années de formation, il travaille avec plusieurs compagnies théâtrales pour la plupart basée en région Rhône Alpes (le Théâtre de la Querelle, le Collectif AOI, le Souffleur de Verre...) mais aussi en Pays de Loire (le Théâtre de l'Éphémère, le Théâtre Dû...). Mais c'est avec le Théâtre de Romette -compagnie dirigée par Johanny Bert- qu'il travaillera le plus : il est comédien/manipulateur dans *Histoires Post-It*, *Krafff* et *l'Opéra du Dragon*. Lorsqu'en 2012 Johanny Bert est

nommé directeur du CDN de Montluçon, il constitue une équipe d'acteurs permanents au sein de laquelle Maxime Dubreuil est convié : il y restera permanent de septembre 2012 à juin 2014.

Après ces deux années de permanence au sein d'un CDN, Maxime Dubreuil revient s'installer avec sa famille à Laval, et continue son activité de comédien. Il participe à plusieurs créations de spectacles ainsi qu'à leurs tournées respectives : *De Passage* (mise en scène Johanny Bert), *Culotte et Crotte de Nez* (Compagnie du Dagor), *Théâtre et Récit* (Théâtre de l'Éphémère), *Le Pied dans le Crime* (Compagnie Le menteur Volontaire).

Depuis cette réinstallation en Mayenne, il intervient régulièrement auprès de la section Théâtre du Lycée Douanier Rousseau à Laval, ainsi qu'au sein des Conservatoires de Évron et de Laval.

## Agathe Geffroy, création lumière & régie générale :

Agathe Geffroy est une jeune conceptrice lumière diplômée de l'ENSATT, École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre. Après avoir obtenu un diplôme des Métiers d'Arts Régie du Spectacle du DMA de Nantes, Agathe Geffroy poursuit ses études théâtrales en intégrant la licence d'arts du spectacle de Rennes 2, avant d'intégrer l'ENSATT. Au cours de ses études et de différents stages, Agathe se spécialise dans le domaine de la lumière. Pendant ses recherches pour son mémoire Lumière et Perception du corps en Danse, elle commence à travailler avec les danseurs de la compagnie Quai 6 et ceux de la compagnie Les 7 Marches. Par la suite, elle crée la lumière de la pièce MoveMen du chorégraphe Dai Jian. Elle collabore également avec des compagnies de théâtre : Les Milles Printemps pour la création de la pièce Yourte et l'Anima Compagnie pour la pièce Les Ecoeurchées. Elle assiste pour quelques-unes de ses créations, le concepteur lumière anglais Richard Williamson. Elle travaille également comme régisseuse auprès de la compagnie de danse Les Fêtes Galantes et de la compagnie de musique jeune public Illimitée.



## Tom Desnos, constructeur de décor et concepteur :



Nourri depuis son plus jeune âge par le spectacle vivant, il entre à 18 ans en DMA (Diplôme des Métiers d'Arts), régie de spectacle option Lumière.

Il intègre en 2018 la Licence 3 : Syrdes (Systèmes Réseaux Dédiés au Spectacle vivant) au sein de l'IUT de Nantes, en alternance avec Le Puy du Fou en tant que régisseur effets spéciaux et vidéo.

Durant ces années de formation, il effectue différents stages auprès de structures culturelles d'envergure mais aussi de compagnies internationales comme la Cie Non Nova / Phia MÉNARD et la Cie Monstre(s) / Étienne SAGLIO.

Puis, il rejoint en septembre 2019, pour 2 ans, le Jeune Théâtre en Région Centre (JTRC) (au Centre Dramatique National de Tours) en tant que régisseur lumière. Il participe à 5 créations avec les comédiens de cet ensemble artistique, ainsi qu'une avec Vanasay Khamphommala (Artiste associée du CDN).

## Estelle Boul conception graphique & création costumes :

Après une MANAA à l'école Estienne et un BTS Design de mode à l'école Duperré, c'est parrainée par Joël Pommerat qu'Estelle Boul entre à l'ENSATT en 2015 dans la formation de concepteur costume. Elle conclut sa formation en 2018 avec un atelier-spectacle sur le thème de la peur mis en scène par Pierre Meunier et Marguerite Bordat, sur lequel elle s'essaie aussi au jeu.

Dès Janvier 2019, elle a l'occasion de concevoir des costumes pour plusieurs spectacles entre Shanghai (*The Ancient Mariner*, mise en scène de Wang Haiying et *The Courtesan Saved* mise en scène d'Ivan Ruvditch), Lyon (*Barbe bleue ou le quotidien d'un monstre*, de la compagnie des Passantes, *Un fil à la patte*, de la compagnie et son personnel de bord, et Laval *Les Ecoeurchées*, de l'ANIMA compagnie).



Depuis 2020, Estelle est installée à Paris pour y développer son réseau. Elle a alors l'occasion de concevoir les costumes de trois court-métrages de la Fémis dès fin août 2020 (*Dernier Soleil* de Laura Chebar, *Julia* de Jean Marie Bonny Nkoa et *King Max* d'Adèle Vincenti-Crasson). Elle poursuit son travail dans l'audiovisuel en collaborant sur divers clips musicaux.

En 2021, Estelle travaille avec Eloïse Froehly pour concevoir les costumes de la performance musicale *Bach : Das Kapital* de Leonhard Bartussek qui se jouera à Cologne avant d'entamer une tournée européenne. Elle poursuit son travail de conception avec la compagnie Nuit Verticale (Marion Lévêque) dès le mois de mai pour la création de leur prochain spectacle, *Vert Territoire Bleu*, écriture contemporaine de Gwendoline Soublin.



## Pierre Marais, créateur son & musicien :

Pierre Marais s'est formé aux métiers du son à l'École Supérieure de Réalisation Audiovisuelle à Rennes. Il multiplie depuis les expériences de créateur et technicien son au sein de plusieurs compagnies théâtrales (Anima Compagnie, collectif Lumière d'août, Cie la mort est dans la boîte). Il est également musicien au sein des groupes Mermonte et Lady Jane. Il collabore au sein de ces formations à la composition, à l'enregistrement et à la production des albums.

## 7- LA COMPAGNIE

L' ANIMA COMPAGNIE [du latin «âme»] est une compagnie de théâtre créée en 2012 par Jeanne Michel et basée à Laval en Mayenne (53).

Les spectacles de l'Anima Compagnie puisent leur inspiration dans les conflits de l'intime, les tiraillements de l'individu, et donnent la parole à des personnages communément appelés des anti-héros.

Sonder l'âme, la matière humaine, en comprendre tous les ressorts est le territoire (infini) d'exploration de la compagnie.

Ses créations sont généralement situées dans un contexte contemporain pour mettre en exergue les troubles de notre société occidentale. Ses endroits de tension sont décortiqués et exposés dans des mises en scènes épurées, sans artifice et sans complaisance. Cette recherche artistique vise aussi à sublimer le réel et à proposer de nouvelles clés de compréhension, un autre regard subjectif.

De 2012 à 2017, la compagnie se développe en véritable laboratoire de créations, autour de spectacles protéiformes et touchant à différentes esthétiques (seul en scène chorégraphique et théâtral, théâtre forum, spectacle de rue burlesque...)

Soucieuse de transmettre les joies de la pratique théâtrale, l'Anima Compagnie développe au travers de chacune de ses créations des ateliers et des interventions auprès de différents publics.

En novembre 2017, Lucie Rimbault rejoint la compagnie en tant qu'artiste associée. Cette association fait évoluer la compagnie vers de nouvelles directions : volonté de mettre le texte au centre du projet (en s'associant à l'auteur contemporain Pierre Koestel), poursuivre l'exploration d'une transdisciplinarité (danse, théâtre, créations musicales originales). De là, va naître la création d'un nouveau spectacle sur le thème du harcèlement entre adolescent.e.s, prenant la forme d'un duo tragi-comique théâtral : **Les Écoeurchées**.

Ce spectacle va être très bien accueilli par le public et les programmations départementales puis régionales. Il fait d'ailleurs partie du réseau *Voisinages* sur la saison 2021/2022 et est également programmé au festival du *Chainon Manquant édition 2021* suite à son passage à Région en scène.

## 8- ACTIONS CULTURELLES

Selon le partenariat que nous instaurons, nous proposons différents types d'actions culturelles en direction du public adulte amateur comme scolaire lycéen ou fin de classe de 3ème au collège.

**Dans le cadre d'une co-production et/ou un achat du spectacle, nous pouvons mettre en place, selon vos attentes et votre intérêt, les actions suivantes :**

-> En présence de l'auteur, Pierre Koestel, partager les étapes d'écriture du texte avec des séances de lecture à voix haute par l'équipe de comédien.ne.s. Ce temps de présentation du texte, en intégralité ou en lecture d'extraits peut ensuite permettre une discussion libre avec les élèves et/ou adultes, sur l'écriture de textes théâtraux en général, sur les techniques d'écriture au plateau ou bien encore sur la thématique abordée dans ce texte.

-> Ouvrir à un public, ciblé par vos soins, nos répétitions durant le temps de création. Ces répétitions publiques, d'une durée de 2 heures maximum peuvent donner lieu ensuite à un échange d'1 heure maximum autour de la thématique du spectacle, de son traitement par notre équipe et bien sûr sur les "rudiments" des métiers artistiques et techniques représentés.

Selon le degré d'avancement de la création, un filage de tout ou partie des scènes travaillées peut-être représenté pour recevoir également les retours et sensations du public dans le but de nourrir notre travail.

-> Ouvrir à un public, ciblé par vos soins, les filages de fin de création qui donneront lieu à un temps d'échange portant sur les mêmes objets que ceux mentionnés ci-dessus soit: la thématique, son traitement, recevoir des retours constructifs et s'assurer du degré de lisibilité de notre spectacle en cours de création.

-> Échanger avec le public à l'issue de nos représentations, «en bord plateau», autour de la construction du spectacle et de son thème, de nos personnages et de nos sources d'inspirations.

Par ailleurs, nous proposons des séances d'initiation ou d'approfondissement au jeu et à l'écriture théâtrale .

-> Guidé.e.s par l'un.e comédien.ne de l'équipe, les élèves pourront aborder le théâtre via des exercices ludiques et collectifs de mise en disponibilité de jeu avant d'expérimenter l'improvisation autour de la thématique de l'amitié entre des personnes, de ses différents rouages, étapes et progressions, selon le contexte socioculturel et les événements de la vie. Ils pourront également apprendre à se laisser aller dans la création d'un personnage bordé par des contraintes minimales donné.e.s par les autres élèves ou le,la comédien.ne.

La séance peut également reposer en partie sur des extraits du texte de la création. Nous orienterons le travail autour des différentes possibilités de mise en scène et en espace et d'interprétation des rôles.

-> Des ateliers d'écriture en lien avec les thématiques du spectacle ou bien sur l'écriture théâtrale en général sont également possibles. Fort de ses multiples expériences avec des adolescents comme des adultes ; Pierre Koestel saura conduire des séances courtes ou longues d'initiation à l'écriture. Si c'est pertinent, les extraits produits pourront alors être restitués publiquement via une lecture publique théâtralisée répétée en amont avec l'un ou l'une des comédien.ne.s.

-> Nous pouvons aussi participer à l'organisation d'une action de sensibilisation à "l'éducation" aux médias en collaborant et co-animant des ateliers ou débats avec des professionnels de l'information, de la santé et/ ou du secteur social, des psychologues, etc...

Toutes ces actions culturelles peuvent être organisées en marge des résidences et/ou représentations.

Le coût horaire de ces interventions est facturé à 60€ par heure et par artiste, hors défraiements.



## 9- BIBLIOGRAPHIE et FILMOGRAPHIE

### Pièces de théâtre :

- *Prouve-le*, Lucie Vérot, Les Solitaires Intempestifs, 2021.
- *Occupe-toi du bébé*, Dennis Kelly, L'Arche, 2010.

### Essais :

- *Comment parler des faits qui ne se sont pas produits*, Pierre Bayard, Minuit, 2020.
- *L'ère de l'individu tyran, la fin d'un monde commun*, Eric Sadin, Grasset, 2020.
- *Post-vérité : pourquoi il faut s'en réjouir ?*, Manuel Cervera-Marzal, Le Bord de l'eau, 2019.
- *Qui croire ?*, direction Régis Debray, Revue Médium, n°14, juillet-septembre 2018.
- *Ci-gît l'amer. Guérir du ressentiment*, Cynthia Fleury, Editions Gallimard, 2020.
- *La grande confusion, comment l'extrême droite gagne la bataille des idées*, Philippe Corcuff, Textuel, 2021.

### Émissions de radio :

<https://www.franceculture.fr/conferences/universite-bretagne-loire/rumeurs-et-theories-du-complot>  
<https://www.franceculture.fr/emissions/mecaniques-du-complotisme>  
<https://www.franceculture.fr/emissions/les-pieds-sur-terre/mes-parents-ces-complotistes>  
<https://www.franceculture.fr/emissions/series/histoire-du-mensonge>  
<https://www.franceculture.fr/emissions/series/2010-2020-une-decennie-a-la-loupe>

### Sites de références :

<https://www.hoaxbuster.com/>  
<https://qanon-france.com/>

### Vidéos :

<https://www.arte.tv/fr/videos/093875-009-A/square-idee/>  
<https://www.arte.tv/fr/videos/086129-027-A/xenius-les-theories-du-complot/>

### Documentaires et films :

- *La Fabrique de l'ignorance*, Pascal Vasselin et Franck Cuveillier (2020)
- *La terre à plat*, Daniel J. Clark (2018)
- *Opération Lune*, William Karel (2002)
- *Le grand jeu*, Nicolas Pariser (2015)

## 10- PARTENAIRES

-> Ville de Laval (53)

-> Département de la Mayenne (53)

-> Le Kiosque centre d'action culturelle, Mayenne (53)

-> Le Théâtre de Laval, Centre National de la Marionnette (53)

-> Théâtre Les 3 Chênes, Loiron-Ruillé (53)

-> Saison culturelle de la ville de Changé (53)

-> Saison culturelle la 3E, Ernée (53)

-> Villages en scène, Bellevigne en Layon (49)

-> Les Quinconces L'Espal, scène nationale du Mans (72)



## 11- CONTACTS

Mail : [animacompagnie53@gmail.com](mailto:animacompagnie53@gmail.com)

Jeanne Michel : 06 04 15 90 43

Lucie Rimbault : 06 09 48 01 94

Anne Louchard (chargée de production) : 06 49 65 57 82

La Grande Surface / Le Palindrome

25 rue Albert Einstein

53000 Laval, France

n° Siret 53469190200017 code APE 9001 Z

licences : 2-1059281 et 3-1059282

**Plus d'informations sur le site : [animacompagnie.fr](http://animacompagnie.fr)**

